

# TOMBEAUX DÉCOUVERTES À L'EST DU MASTABA «D» DANS LE CIMETIÈRE OUEST DE GIZA

SALAH EL NAGGAR  
Architecte-Égyptologue

En avril 1979, des travaux de sauvetage et de consolidation ont été entrepris dans le «Mastaba D» du cimetière ouest sur le plateau de Giza. Daté de la Ve dynastie, ce mastaba avait été découvert lors des fouilles menées par l'Université d'Alexandrie en 1949-50, sous la direction du professeur Abdel Moneim Abu-Bakr<sup>1</sup> (fig. 1). Sa

---

## ABRÉVIATIONS UTILISÉES DANS LES NOTES

**ASAE** = *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, Le Caire.

**BIFAO** = *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, Le Caire

**JUNKER, Giza** = Hermann JUNKER, *Bericht über die von der Akademie der Wissenschaften in Wien auf gemeinsame Kosten mit Dr. Wilhelm Pelizaeus+ unternommenen, Grabungen auf dem Friedhof des Alten Reiches bei den Pyramiden von Giza*, Wien, Akademie der Wissenschaften, 1929-1955, 12 vols. Wien 1929-1955.

**HASSAN, Excavations** = Selim HASSAN, *Excavations at Giza, The Excavations of the Faculty of Arts, Fouad I University*, 10 vols, Le Caire 1932-1960.

**LÄ** = *Lexikon der Ägyptologie*, Wiesbaden.

**PM** = B. PORTER et R.L.B. MOSS, assistées par E.W. Burney, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, 2<sup>ème</sup> édition, révisée et augmentée par Jaromir MÁLEK, vol. III,1 Abū Rawāsh to Abūšīr, Oxford, 1994.

**RANKE, Personennamen** = Hermann RANKE, *Die Ägyptischen Personennamen*, I (Verzeichnis der Namen), Glückstadt, 1935.

**STEINDORFF, Catalogue** = George STEINDORFF, *Catalogue of the Egyptian Sculpture in the Walters Art Gallery*, Baltimore, Maryland 1946.

**SMITH, History** = William Stevenson SMITH, *A History of Egyptian Sculpture and Painting in the Old Kingdom*, 2e éd., Boston, 1949.

**VANDIER, Manuel** = Jacques VANDIER, *Manuel d'archéologie égyptienne*, III: Les grandes époques, La statuaire, Paris 1958.

**ZÄS** = *Zeitschrift für Ägyptische Sprache und Altertumskunde*, Berlin

<sup>1</sup> ABU-BAKR, Abdel Moneim, *Excavations at Giza (1949-1950)*, Le Caire 1953, p. 93-94, fig. 79-80, pl. LIV et p. 135, fig. 110.

superstructure en brique (8.60 x 6.70 m et 2.50 m de hauteur) comprend une entrée qui donne accès à une longue chapelle-couloir (6.75 x 0.95 m), couverte par une voûte d'un type particulier à intrados présentant des godrons peints en rouge<sup>2</sup> (fig. 2). Les fouilleurs, à l'époque, avaient pris conscience de l'importance architecturale de cette voûte un peu rare en Égypte et l'avaient protégée par un plafond en béton armé<sup>3</sup>. Malheureusement, les murs en briques du mastaba n'ont pas supporté le poids de la dalle; celle-ci s'est affaissée au milieu menaçant de s'effondrer et d'écraser les vestiges de la voûte. L'enlèvement de ce plafond et son remplacement par un autre plus léger était devenu alors urgent. Pour ce faire, il a été nécessaire de dégager les alentours du mastaba, pour y installer des échafaudages en cherchant en même temps d'éventuels fragments pour aider à la restauration du monument.

Les fouilles le long de la face orientale du mastaba «D» ont alors mis au jour le départ de cinq puits funéraires (I à V); deux (III et V) ont été vidés (fig. 1). Chacun comprend, dans sa paroi ouest, deux chambres superposées.

Le puits III est d'une section plus au moins carrée (0.90 m de côté pour 5.20 m. de profondeur) (fig. 3). La sépulture supérieure (III, 1), à 3.65 de profondeur, est constituée d'une chambre taillée dans le roc qui mesure environ 1.00 x 1.75 m et 0.95 m de haut<sup>4</sup>. Dans le sol, un caveau de plan rectangulaire (0.64 x 1.50 m) profond de 0.50 m est creusé lui aussi dans le rocher; des ossements décomposés y ont été retrouvés; l'ensemble était couvert par quatre dalles en calcaire dont deux sont restées en place sur l'extrémité nord, les deux autres ont été cassées autrefois par les voleurs.

Au fond du puits, à 5.20 m de profondeur, s'ouvre la deuxième sépulture (III, 2) d'un plan irrégulier, dont les dimensions maximales sont de 1.10 x 0.80 m, pour 0.80 m de haut<sup>5</sup>. Elle était scellée par un mur de moellons d'une trentaine de centimètres d'épaisseur. Les contours de la cavité délimitaient une plate-forme centrale, laissée en réserve, d'environ 0.35 m de haut. Aucune trace d'inhumation n'y a été relevée (fig. 3).

Le puits V, de section plus au moins carrée (1.05 m de côté), s'enfonce sur 4.20 m (fig. 4). À 3.10 m de profondeur, on atteint le sol de la chambre supérieure (V, 1). Elle forme une cavité de 0.80 m de haut sur 1 m. de large et environ 0.60 m de profondeur maximale. Un squelette en position fœtale était couché sur le côté gauche, la tête au nord (fig. 5a)<sup>6</sup>.

<sup>2</sup> L'intrados gardait une vingtaine de ces godrons encore en place; sur les voûtes à godrons, cf. Salah EL NAGGAR, «Les voûtes à godrons dans l'Égypte ancienne», dans *Études sur l'Ancien Empire et la nécropole de Saqqâra dédiées à Jean-Philippe Lauer*, Orientalia Monspeliensia IX, 1997, p. 327-339

<sup>3</sup> Une dalle de béton armée de 8.78 x 3.40 m et 0.13 m d'épaisseur, de près d'une dizaine de tonnes.

<sup>4</sup> La sépulture «III, 1» est de type 6 a (3): «la chambre ouvre directement dans le puits, sans passage ou porte. Les exemples de ce type son nombreux dans les V-VIe dynasties», d'après REISNER, George Andrew, *A History of the Giza Necropolis I*, London 1942, p. 96, fig. 45.

<sup>5</sup> La sépulture «III, 2» est de type 6 c (3) «chambre taillée d'une forme irrégulière, souvent inachevée». D'après REISNER, *ibid.*, p.97.

<sup>6</sup> La sépulture «V, 1», est du même type 6 c (3) que celle «III, 2», *id.*, *ibid.*, p. 97.

La chambre inférieure (V, 2) s'ouvre au fond du puits par une marche, son sol étant à une vingtaine de centimètres plus bas. Elle a été trouvée intacte, fermée par des blocs de calcaire, liés au limon. Son plan est en éventail; ses dimensions maximum sont de 1.40 sur 0.90 m; elle est haute de 0.70 m.<sup>7</sup> Elle gardait les vestiges d'un squelette en position fœtale très contractée, enveloppé dans une peau animal; couché sur le côté gauche, la tête au Nord, le défunt regardait vers l'Est (fig. 5b). Autour, des traces de bois décomposé sur le sol témoignaient peut être autrefois d'un cercueil. Dans la paroi Nord de cette chambre on a relevé une ouverture bouchée au plâtre qui pourrait avoir communiqué avec une autre tombe, à découvrir.

À l'intérieur de la cuve de la sépulture supérieure du puits III (III, 1), nous avons trouvé une petite statuette en calcaire<sup>8</sup>. Il est très difficile de déterminer si elle appartenait à cette tombe ou si elle se trouvait ici par hasard, abandonnée peut-être par les voleurs autrefois (fig. 6 a-c).

Sur un siège cubique sans dossier est assis un personnage vêtu d'un court pagne ordinaire avec son rabat plissé arrondi sur le giron et sa ceinture bien marquée devant et au dos<sup>9</sup>. Attitude classique pour des statues d'hommes assis de l'Égypte ancienne<sup>10</sup>: les mains sont posées sur les cuisses; celle de droite est fermée verticalement sur le bord extérieur du genou; elle serre très probablement un rouleau ou un linge. La main gauche ouverte est posée à plat, la paume vers le bas, sur l'autre genou. Les jambes sont un peu lourdes, les pieds nus, les détails de la musculature et des articulations manquent de précision. La tête est un peu allongée à l'arrière, les cheveux très courts; le visage rond et souriant, encadré par de larges oreilles bien détachées (fig. 7 a-c), une aimable bonhomie rappellent certaines statuettes représentant des petites gens au travail: cuisiniers, bouchers, harpistes, etc... dont plusieurs ont été trouvées à Giza<sup>11</sup>. Des traces de couleur brun rougeâtre ont été relevées sur le corps; d'autres, noires, sur les cheveux courts. Le dos du siège présente des marques de ciseaux.

<sup>7</sup> La sépulture «V, 2» est du type 6 c (2) «cavité au plan en forme d'éventail», *id.*, *ibid.*, p. 97, fig. 49.

<sup>8</sup> Cette statuette, découverte le 7 mai 1979, a été le sujet d'une note accompagnée de photographies dans Jean LECLANT et Gisèle CLERC, "Fouilles et travaux en Égypte et au Soudan", *Orientalia* 48, 1979, *Tab.* XI, fig. 14 et p. 355 (25, d), et dans les quotidiens égyptiens *Alakhbar*, 15 mai 1978, p.12; *Al-ahram*, 27 juin 1978, p.22; *Newsday*, 25 août 1978, part II, p.13-14.

<sup>9</sup> Sur les pagnes, voir Elisabeth STAEHELIN, dans *LÄ*, V, col. 743-745 (*Schurz*); *id.* *LÄ*, VI, col. 726-737 (*Tracht*).

<sup>10</sup> Attitude classique pour les statues individuelles d'homme assis, d'après VANDIER, *Manuel*, III, p.65 «La main droite fermée verticalement serrant un rouleau ou parfois un linge; la main gauche posée à plat sur la cuisse». Le plus ancien exemple est la statue de Hemiounou (*Pelizaes Museum Hildesheim*, XI, 1) de la IVe dynastie. Sur ce type de statues, voir aussi, HORNEMANN, Bodil, *Types of Ancient Egyptian Statuary*, III, Kopenhagen 1957 (*Group XVII*), fiches 661-784. Sur les différents types de sièges cf. FISCHER, Henry, G., dans *LÄ*, VI, col. 92-100 (*Stuhl*); EVERS, Hans Gerhard, *Staat aus dem Stein, Denkmäler, Geschichte und Bedeutung der Ägyptischen Plastik während des Mittleren Reichs*, II, München 1929, p.44-53.

<sup>11</sup> Des têtes allongées ont pu être relevés pour des statuettes de serviteurs, cf. BREASTED, James Henry, *Egyptian Servant Statues*, Washington, D.C., 1948, pl. 9a,b, 30a, 41a et b, 43 (mais de 0.29, 0.247, 0.36, 0.28, 0.28 et 0.28 m. du haut); HASSAN, *Excavations*, VI,3, 1950, pl. LXXIV, LXXVI à LXXX. Certains ont la tête allongée, BREASTED, *ibid.*, pl. 9a et 14a ou encore plus allongée, *ibid.*, pl.86.

La statuette mesure 0.09 m (5 doigts environ) de haut, sur 0.055 m (3 doigts) de long et 0.035 m (2 doigts) de large. Le siège atteint 0.032 m (2 doigts) de haut, le socle sous les pieds environ 0.011 m.

Pourtant, ce qui pourrait surprendre sur un document aussi simple, voir naïf, une inscription composée de quatre signes hiéroglyphiques disposés en carré est gravée sur le côté droit du siège. Un signe N, le filet d'eau, un peu allongé, surmonté de trois hiéroglyphes; on peut distinguer facilement les deux de gauche le «S» et le «B» (fig. 8)<sup>12</sup>. Pour celui de droite on aurait pu envisager à première vue le signe «S $\overline{m}$ » (la flèche), mais en examinant plus attentivement, il semble qu'il s'agisse du signe *whm*<sup>13</sup>.

Selon l'ordre des signes la lecture serait *Whm Sbn*, mais *Sbn*, n'est pas connu comme nom propre! En revanche *Snb* est attesté à différentes époques aussi bien comme nom masculin que féminin. Il faut donc très probablement lire *Snb*. L'inscription serait alors à lire *Whm snb*. «Santé renouvelable ou continue», un nom nouveau semble-t-il, non encore attesté<sup>14</sup>.

À l'Ancien Empire, le nom de Seneb est connu pour sept personnages<sup>15</sup> dont quatre à Giza; tous sont des noms masculins et dateraient de la Ve ou VI dynastie: trois sur des reliefs<sup>16</sup>, une seule fois sur une statue, celle du fameux nain Seneb avec sa famille dont le mastaba se situe à quelques mètres au sud-ouest de notre fouilles<sup>17</sup>. Un cinquième exemple serait un Seneb (?), dédicataire d'une statuette de son père debout<sup>18</sup>. En dehors de Giza, trois autres Seneb sont connus à l'Ancien Empire<sup>19</sup>.

<sup>12</sup> Sur l'emplacement des textes sur les sièges des statues, cf. EVERS, *ibid.*, II, München 1929, p. 53-55. Plusieurs statues de l'Ancien Empire (IVe à VIe dynastie) avec des inscriptions sur les côtés des sièges ont été trouvées à Giza: JUNKER, *Giza* VII, 1944, *Taf.* XXXIII b-c, *Abb.* 64, p.154 [2]; HASSAN, *Excavations*, V, 1941, p.283-284; VI,3, 1950, p.39-40, pl. XIX et XX; VII, 1953, p. 7, pl. VIII et fig. 5 B et p. 10-11, pl. XV et fig. 5 A; X, 1960, p. 36, pl. IX, A,B.

<sup>13</sup> GARDINER, A., *Egyptian Grammar*, London, 3<sup>e</sup> éd, *Sign-list*, F 25. Le signe *Sn* (la flèche à deux têtes, *ibid.*, T 22) n'a pas été relevé dans le nom *Snb*. En revanche, il est présent dans les noms composés comme *sn inp*, *sn sri*, *sn.j*, *sn.ib*, *sn'nhk*, *sn pw*, *sn mrr*, ... cf. RANKE, *Personennamen*, p. 308-311.

<sup>14</sup> Un homme dont le nom *sn(j?)whm.w*, est écrit par les signes *Sn*, *N*, *W* et *Whm* a été signalé à Giza, voir RANKE, *Personennamen*, I, p.308 (15). Le nom est gravé sur une stèle fausse-porte trouvée dans le mastaba G 2132, actuellement à Boston (Boston Mus. 27.444), cf. PM, III, p.75. Sur *whm* et *snb* voir Adolf ERMAN et Herman GRAPOW, *Wörterbuch der Ägyptischen Sprache*, Berlin 1971, I, p. 340-345 et IV, p. 185-161.

<sup>15</sup> MURRAY, A. Margaret, *Index of Names and Titels of the Old Kingdom*, BSAE Studies I, London, 1908, p. XIII; RANKE, *Personennamen*, I, p.312.

<sup>16</sup> JUNKER, *Giza* II, 1934, p.166 et 179; PM, III, p.302.

<sup>17</sup> PM, III, p.101-103; JUNKER, *Giza* V, 1941, frontispice, *Taf.* IX, *Abb.* 29,A, p.107-108, 113-14. Le mastaba est daté de la IV<sup>e</sup> dynastie, d'après CHERPION, Nadine, "De quand date la tombe du nain Seneb ?", dans *BIFAO* 84, 1984, 35-50, 5 fig., 11 pls. Ce mastaba gardait encore en place des vestiges importants de l'une des plus anciennes coupoles en brique, Salah EL NAGGAR, *Les voûtes dans l'architecture de l'Égypte ancienne*, BdE 128/1-2, Le Caire 1999, p. 304, fig. 381,a et b.

<sup>18</sup> PM, III, p. 93, mastaba G. 2420, au *Museum of Fine Arts* à Boston n° 37.662, voir SMITH, *History*, p.75 [2420, I].

<sup>19</sup> RANKE, *Personennamen*, I, p. 312: figure comme serviteur sur un bloc, Berlin 15421, *Ägyptische Inschriften aus den Königlichen Museen zu Berlin*, I, Leipzig 1913, p. 18. Comme scribe dans l'hypogée de Pépy Ankh à Meïr, Ahmad KAMAL, «Tombeau nouveau de Méïr», *ASAE* 15, 1915, 209-258. Comme capteur d'oiseaux dans le mastaba de Ptah-hotep à Saqqara, PAGET, R.F.E et PIRIE, A.A., *The Tomb of Ptah-hotep*, BSAE 2,I, London 1898, pl. XXXII p. 29.

Au Moyen Empire ce nom est beaucoup plus fréquent, sur des reliefs, des stèles ou des tables d'offrandes. Le nom a encore été relevé deux fois au Nouvel Empire et deux fois à la Basse Époque<sup>20</sup>.

Les statues de personnages assis, en Égypte ancienne, ont des hauteurs très variables allant de la petite amulette de quelques millimètres, jusqu'aux colosses royaux qui peuvent atteindre 22 m comme dans le temple de Ramsès II à Abou Simbel. Parmi les statuettes d'une dizaine de centimètres de hauteur, celles représentant une divinité (amulettes) sont très abondantes (Isis, Sekhmet, Bastet, Imhotep, Harpocrate, etc...). Les matériaux utilisés sont très variés: bronze<sup>21</sup>, argent<sup>22</sup>, faïence<sup>23</sup>, poterie peinte<sup>24</sup>, ébène<sup>25</sup>, bois<sup>26</sup>, etc... Une en ivoire représentant le pharaon Khoufou de 0.09 m de haut a été retrouvée à Abydos<sup>27</sup>. En pierre, si petites, elles sont beaucoup moins fréquentes, mais on en connaît en albâtre<sup>28</sup> et en stéatite<sup>29</sup>. En calcaire, elles sont encore plus rares<sup>30</sup>.

Dans le cimetière ouest à Giza, aux alentours du mastaba «D», fouillé par Abu Bakr, deux statues assises ont été retrouvées, l'une d'un homme de 0.50 m de haut, l'autre d'une femme de 0.545 m de haut<sup>31</sup>. Dans la zone publiée par Fisher, à proximité, une statuette de femme assise, de 0.37 m de haut, a été signalée<sup>32</sup>. Dans le même cimetière Ouest également, H. Junker a découvert des statues de personna-

<sup>20</sup> RANKE, *Personennamen*, I, p. 312. Le nom *Snb* peut être utilisé pour une femme, en particulier au Moyen Empire, *ibid.*, p.312.

<sup>21</sup> Par exemple, STEINDORFF, *Catalogue*, pl. LXXI, 397; pl. LXXIII, 427; pl. LXXI, 369 LXXIV, 423 pl.LXXIV, 422 pl. LXXIV, 426 (0.098, 0.119; 0.088, 0.09, 0.066, et 0.088 m du haut); Sotheby's 10-11 dec 1992, n° 135; 12 june 1993, n° 28 et 57, 10 dec 1996, n° 55); 17 dec 1997, n° 256; 4 june 1998, n° 249 (0.104; 0.108 et 0.089; 0.108; 0.108; 0.118 m. de haut)

<sup>22</sup> STEINDORFF, *Catalogue*, pl. LXX, 399 (0.067 m de haut).

<sup>23</sup> *Id.*, *ibid.*, pl. LXX, 404; pl. LXXI, 406; pl. LXXI, 407 ( 0.053, 0.053, 0.06 m) et pl. LXXXI, 506, 507, 508, 509 (0.059, 0.052, 0.039 m); Sotheby's, 12 june 1993, n°78 (0.089 m)

<sup>24</sup> HORNEMANN, Bodil, *Types of Ancient Egyptian Statuary*, III, 661-662, Musée égyptien du Caire, JE 51347; CAPART, *ASAE* 27, 43 (0.04 m)

<sup>25</sup> HORNEMANN, *ibid.*, 756, Pelizaeus-Museum Hildesheim, 53a, provenance inconnue, 0.059 m de hauteur, roi de la XVIIIe dynastie.

<sup>26</sup> Au nom de Néni, Chicago 11489 (Or. Inst.), VANDIER, *Manuel*, III, p.91; PETRIE W. M. Flinders et BRUNTON Guy, *Sedment* I, BSAE 34, London 1924, pl.I, 19-20, haut de 0.06 m.

<sup>27</sup> Musée du Caire JE 36143, cf. PETRIE, W. M. Flinders, *Abydos* II, EEF 24, London 1903, p. 30, § 46; BISSING, Feiherrn Von, *Denkmäler Ägyptischer Skulptur*, München, *Tafeln* I, 1914, *Taf* 9 et *Text* I, 1911, p.2; VANDIER, *Manuel*, III, p.15 et 65, pl. I,4; SMITH, *History*, pl. 5b.

<sup>28</sup> STEINDORFF, *Catalogue*, pl. LXXI, 402) (h.= 0.068 m); Sotheby's, 12 june 1993, n° 283 (0.102 m); PAVLOV, Vsevolod, *L'art plastique égyptien* [en russe], Moscou (s.n.), 1985, pl. 2-3, N° 4760 ( 0.122 m).

<sup>29</sup> STEINDORFF, *Catalogue*, pl. LXXX, 499A et B et pl. LXXX, 510 (0.062, 0.058 m).

<sup>30</sup> Sur une statuette en calcaire représentant un homme assis, de l'époque archaïque, mais de 0.42m de haut, voir STEINDORFF, George, «Eine Statue der Frühzeit», *ZÄS* 56, 1920, 96-98.

<sup>31</sup> ABU-BAKR, Abdel Moneim, *Excavations at Giza (1949-1950)*, Le Caire 1953, p.35-36, pl.XX; et .36-37, pl. XXII A et B, XX; DELCLANT, Jean, *Orientalia* N.S., 20, 1951, pl. XXXVIII [23], p. 347 c. et, pl. XXXVIII [22], p. 347 c. Cf .PM, III, p. 50.

<sup>32</sup> Statuette d'une femme, No 12, trouvée dans les débris sur le plafond du serdab «S» à l'extrémité Nord de la chambre d'offrandes de G 2086 (Philadelphie E. 13521); FISHER, Clarence Stanley, *The Minor Cemetery at Giza*, The Eckley B. Coxe Jr. Foundation, New series, vol.I, Philadelphie 1924, pl. 43, 1-2.

ges assis; la plus connue est celle de Hemiounou dont la hauteur atteint 1.56 m.<sup>33</sup> Ont été signalées aussi trois statuette de femmes assises, conservées actuellement au musée de Hildesheim de 0.39, 0.39 et 0.16 m de haut<sup>34</sup> et quatre autres d'hommes, haute de 0.365, 0.53, 0.145 et 1.20 m.<sup>35</sup>

Le secteur central du plateau de Giza, fouillé et publié par Selim Hassan, a fourni en revanche plusieurs documents: sur 23 statues de particuliers, deux représentent des femmes, de 0.25 m et 0.40 m de haut<sup>36</sup>. Quant à celles d'hommes assis<sup>37</sup>, leur hauteur varie entre 0.155 m et 0.68 m.<sup>38</sup> Deux documents particulièrement petits ont été mis au jour, dans le déblais, à l'entrée du mastaba de Hesy: une statuette anépigraphe d'une femme (?) assise grossièrement taillée et haute de 0.099 m, une autre de 0.107 m représentant un homme assis nommé Imhotep<sup>39</sup>.

Si le type des sépultures avec leur puits funéraires est très fréquent et même banal pour Giza à l'Ancien Empire, la statuette de Wehemseneb présente, elle, un exemple rare, presque unique. C'est sans doute la plus petite statuette représentant un homme assis en calcaire (0.09 m). Il existe bien une statuette plus petite, conservée à la *Walters Art Gallery* de *Baltimore*, dont la hauteur ne dépasse pas 0.064 m, mais elle représente un couple assis et non pas un personnage seul<sup>40</sup>.

De petites statuette de femmes assises d'une dizaine de centimètres de haut, en calcaire, ont été retrouvées également, l'une provenant de Giza est haute de 0.099

<sup>33</sup> JUNKER, *Giza*, I, 1929, *Taf.* XIXc, p. 153-157; VANDIER, *Manuel*, III, p. 44-5, 108, 117, 120, pl.XI,1.

<sup>34</sup> JUNKER, *Giza* IX, 1950, *Taf.*VIII a, p. 241-244, *Abb.*111 (Nebtpezu, Hildesheim Mus. 3112); *Taf.* VIII d, p. 39-40 (S 4040, Hildesheim Mus. 3111) et PM, III, p.108 (S 4040, Hildesheim Mus. 2975).

<sup>35</sup> JUNKER, *Giza* IX, 1950 *Taf.*VII a, p. 98-100, *Abb.* 41 (Redyf, mastaba D. 200, Vienna Mus. Inv. 8018); *Taf.* VIII c, p. 39-40, *Abb.*13 (Nephekau, Hildesheim Mus. 2974, trouvé au Sud des mastabas G 2015 et 2015 b); *Taf.* VIII e, p.39-40 (S 2411, Leipzig Mus. Inv. 3025 perdue pendant la guerre); XI, 1953, *Taf.* XIII c-d, p.109-110, *Abb.*51 (non inscrite).

<sup>36</sup> HASSAN, *Excavations*, I (1932), pl. XXXIX, 1, p.36 [2] et *Id, ibid.* V, 1944, p.283, pl.LV. PM, III, p. 268 (tombe de Ra<sup>c</sup>wer) et 253 (Mertiotes, Le Caire, JE. 87807).

<sup>37</sup> HASSAN, *Excavations*, I, 1932, p. 65, pl. XLV,2 (Zefanesu-0.28 m); p. 93-95, pl. LVII (Impy- 0.68m); II, 1936, p.4 [1], pl. I (Weteth-Hotp, Le Caire N° temp. 19.6.46.11- 0.60 m); p.4 [2], pl. II, let 2 (Weteth-Hotp, Le Caire, JE 87810- 0.495 m); p. 45, pl.XIV (Nisu-Usert- 0.555 m); p. 60, pl. XIX (Le Caire N° Temp. 8.5.43.30- 0.41 m ); p.68-9, pl. XXI,2 et 3 (Khuenptah- 0.41m); III, 1941, p.11, pl.V (Dersemat - 0.18 m); p.21, pl. VIII, (Mercankhef- 0.34 m); p.150, pl. LI haut (Thesti, Le Caire, N° Temp 8.5.43.4- 0.28 m); p.256, pl. LXXI,2 (mastaba de Hesi et Ni<sup>c</sup>ankh-hathor, Le Caire JE 72225- 0.155, homme nu); V, 1944, p. 205, pl.XIV et XV,A (Kednas- 0.35); p. 232-3, pl. XXIV ( °Ankh-tef, Le Caire, JE 87808-0.53 m ); p.284, pl. LII, B et LIII,B (Tesen, mast. Fefy - 0.375 m); VI, 3, 1950, p. 224-227, pl. XCIII, A, B et C (Statuette n°1, mastaba n° 26 - 0.34 m); p. 227, pl. XCIV (Statuette n° II, mastaba n° 26- 0.27 m); VII, 1953, p.128, pl. LVI, B-C ( 0.295 m); VIII, 1953, p. 63, fig. 55; IX, 1960, p. 85, pl. XL A, B et C (0.40 m).

<sup>38</sup> HASSAN, *Excavations*, III, 1941, Pl. LXXI, 2, p. 256: mastaba de Hesy et Ny-ankh-hathor, personnage nu, et *Id.*, I, 1932, pl. LVII et p. 93-94.

<sup>39</sup> HASSAN, *Excavations*, III, 1941, p. 256, pl. LXXI,2 (PM, III, p. 286, Ve dyn., Le Caire JE 72226. Mastaba de Mesi et Ny-ankh-Hathor); V, 1944, p. 301-302, pl.LX, A et B (Le Caire, JE 87812 ); aussi, GHALIOUNGUI P. «Sur l'exophtalmie de quelques statuette de l'Ancien Empire», *BIFAO* 62, 1964, pl. V (B), p. 63.

<sup>40</sup> STEINDORFF, *Catalogue*, pl. XXXV, 118, probablement la plus petite qui soit en calcaire. Sur une statuette, en calcaire d'un couple, mais accroupi, de 0.09 m de haut, voir PAVLOV, *Musée Poushkin*, pl.4; VANDIER, *Manuel*, III, p. 46, 84, 241 (Moscou 5575).

m<sup>41</sup>; une autre est conservé au Musée du Caire et mesure 0.10 m<sup>42</sup>; une troisième, haute de 0.106 m, se trouve dans une collection privée, à Bâle<sup>43</sup>.

La statuette de Wehemseneb n'a pas été découverte *in situ*, mais mêlée aux débris dans la cuve de la sépulture supérieure du puits III (III, 1). Était-elle en rapport avec le défunt enterré là? A-t-elle été jetée dans le puits par les voleurs d'autrefois? À Giza, statues et statuettes découvertes *in situ* étaient en général placées dans les serdabs de mastabas<sup>44</sup>, elles sont toujours plus grandes que notre statuette.

Le seul endroit où a été retrouvée *in situ* une petite statuette d'un personnage assis aux dimensions comparables à la nôtre (0.107 m) est le fond de la chapelle-couloir du mastaba de Nary à Giza, daté des Ve-VIe dynasties<sup>45</sup>. En calcaire peint, elle représente un homme assis sur un siège avec un pilier dorsal qui atteint presque les épaules.<sup>46</sup> L'homme est vêtu d'un pagne court; les mains sont posées sur les cuisses, celle de droite est fermée verticalement, celle de gauche ouverte à plat, paume vers le bas. D'après le fouilleur, le visage est celui d'un homme d'un certain âge. Le corps est peint en rouge foncé tandis que perruque, yeux, sourcils, boutons de sein et siège sont soulignés de noir. Sur chaque côté du siège est gravé le nom: Imhotep avec un titre. Du côté droit «*sš pr md3t, le Scribe des archives, Imhotep*». Sur le côté gauche du siège «*sš 'prw, le Scribe du groupe d'ouvriers, Imhotep*». Ce document a été trouvé *in situ*, au pied d'une autre statue du couple Nary et sa femme Nefret<sup>47</sup>. C'est pourquoi Selim Hassan a suggéré qu'Imhotep pourrait être leur fils<sup>48</sup>.

Peut-on en conclure que notre statuette de Wehemseneb a pu, elle aussi, avoir été placée au pied d'une statue plus grande de ses parents (?), sur une plate-forme au fond de la chapelle-couloir du Mastaba «D» juste au-dessus du puits où elle a été retrouvée? Rappelons que la chapelle du mastaba de Nary et Nefret présente des points communs avec celle du mastaba D. Leurs dimensions sont très proches: 6.62 x 0.80 m pour la première et 6.75 x 0.95 m pour la deuxième. Les deux ont chacune une fausse-porte anépigraphie dans la paroi ouest. Le mastaba «D» présente enfin des traces au sol qui pourraient être celles d'une plate-forme surélevée.

<sup>41</sup> VANDIER, *Manuel*, III, p. 66; HASSAN, *Excavations*, III, 1941, pl. LXXI, 2.

<sup>42</sup> Une femme assise tenant un enfant sur ses genoux, Musée du Caire JE 72124, VANDIER, *Manuel*, III, p. 67, pl. XXI,2; SMITH, *History*, pl. 27,c.

<sup>43</sup> PAGE-GASSER, Madeleine et WIESE, André B., *Ägypten Augenblicke der Ewigkeit. Unbekannte Schätze aus Schweizer Privatbesitz*, Mainz 1997, p. 57, n° 30; Sotheby's, catalogue de vente, 12 juin 1993, n° 14.

<sup>44</sup> Par exemple, HASSAN, *Excavations*, I, 1932, pl. LXXVII; V 1944, pl. IX, LII; VII, 1953, pl. XLII; JUNKER, Giza I, *Taf.* XVIII; VII, *Taf.* XIX; IX, *Taf.* VII, c et d, VIII,b; etc...

<sup>45</sup> Sur le mastaba de Nary, voir PM, III, p. 275, plan XXIII, C/D-7; HASSAN, *Excavations*, V, p.299-302, fig. 159-160, pl. LX, B et LXI.

<sup>46</sup> HASSAN, *Excavations*, V, p. 301-302, pl.LX,A et B; PM, III, p. 275, Imhotep, Le Caire, JE 87812; aussi, GHALIOUNGUI, *ibid.*, pl. V(B), p. 63.

<sup>47</sup> La partie inférieure de la statue du couple a été trouvée *in situ* sur une plate-forme de 0.45 m de haut. Dans les débris, d'autres éléments ont été dégagés permettant de compléter la statue et de préciser sa hauteur: 0.74 m. Seule la tête de l'homme n'a pas été retrouvée (HASSAN, *ibid.*, pl. LXI). Une colonne de textes hiéroglyphiques court au centre à l'avant du siège jusque sur le socle.

<sup>48</sup> Paradoxe d'un fils représenté plus âgé que ses parents! *Ibid*, p. 299.

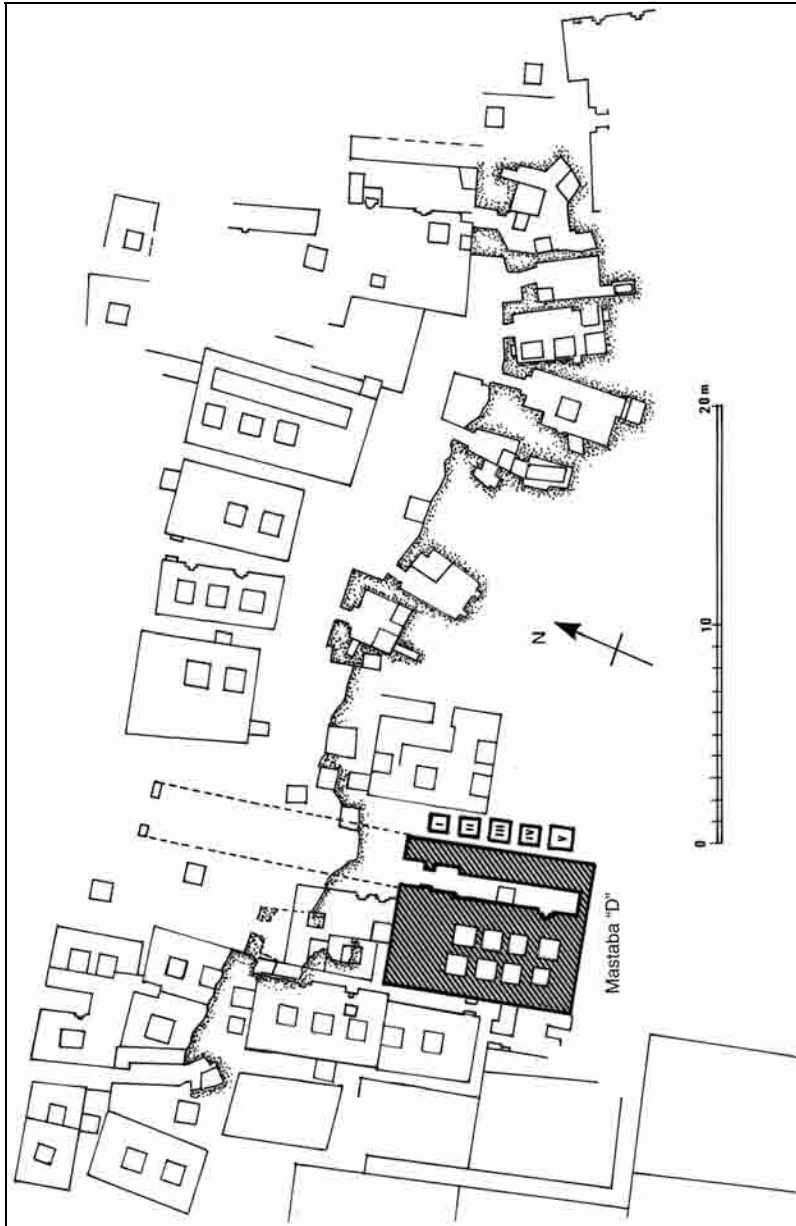


Fig. 1: Giza, cimetière Ouest, plan du secteur du Mastaba « D », d'après ABU-BAKR, Abdel Moneim, *Excavations at Giza (1949-1950)*, Le Caire 1953, plan II.





Fig. 2: Giza, cimetière Ouest, voûte à godrons de la chapelle-couloir du Mastaba «D», d'après Alexander Badawy dans ABU-BAKR, Abdel Moneim, *Excavations at Giza (1949-1950)*, Le Caire 1953, fig. 110.

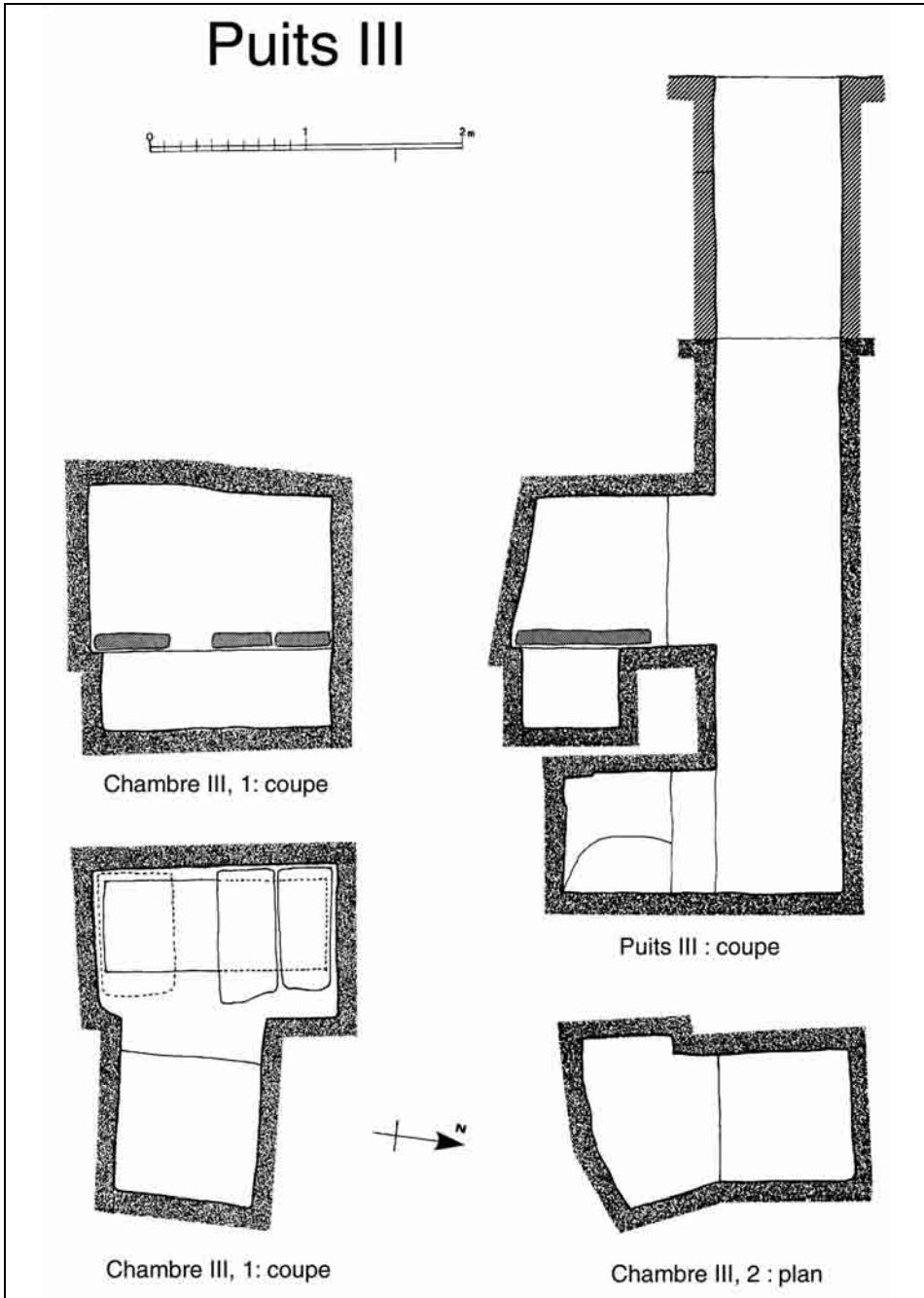


Fig. 3: Giza, cimetière Ouest, plans et coupes du puits funéraire III à l'Est du Mastaba «D».

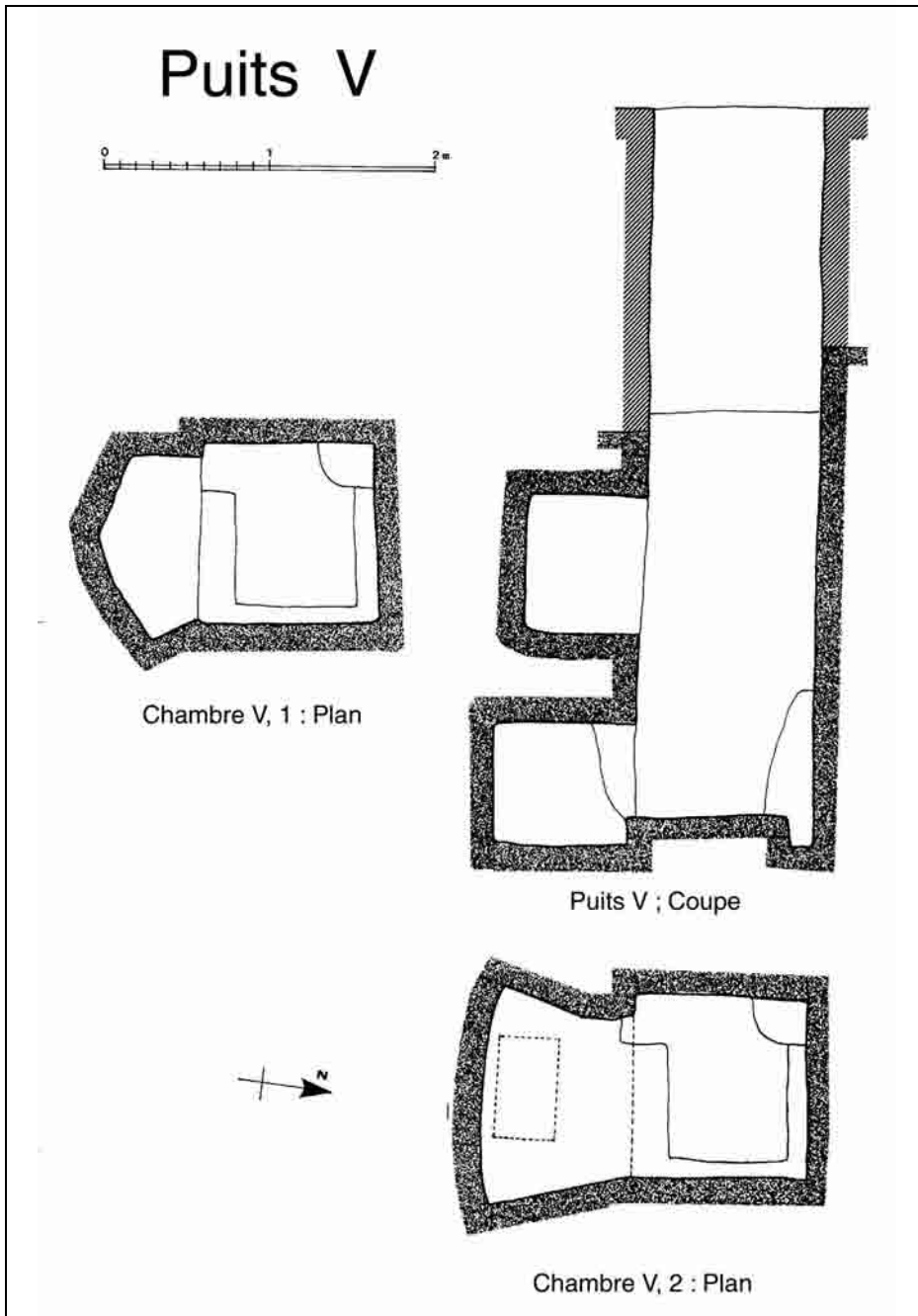


Fig. 4: Giza, cimetière Ouest, plans et coupes du puits funéraire V à l'Est du Mastaba «D»



Fig. 5a: Puits funéraire V, chambre V, 1, squelette.



Fig. 5 b: Puits funéraire V, chambre V, 2, squelette.

Fig. 6: La statuette de Wehemseneb



c: Vue de droite

b: Vue de face

a: Vue de gauche

Fig. 7: La statuette de Wehemseneb, la tête



a: Vue de gauche

b: Vue de face

c: Vue de droite



Fig. 8: La statuette de Wehemseneb: inscription gravée sur le côté gauche du siège.